

250 f CFA

Bonne et Heureuse Année 2021 de la République

Velléités des 3^{èmes} mandats sur le continent

**Les modifications de
constitutions nuisent
à la démocratie
en Afrique**

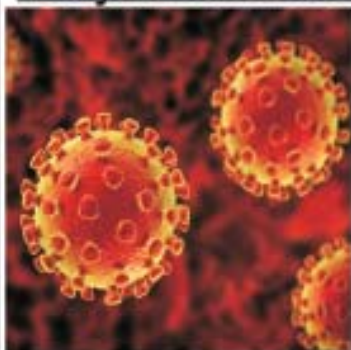
Edition 582 du Lundi 28 Décembre 2020 * Analyses - Enquêtes - Informations générales

Les Grandes Figures de 2020 au Togo



Jamais parler de l'année sans elles

Les justes mesures prises par le gouvernement



**Eviter le pire
après les fêtes**

L'Allemagne démarre la vaccination anti-COVID

**Une vieille femme de 101 ans, la première
à se faire vacciner
contre le Coronavirus**



Mise en œuvre du Programme YEWA

**Plan International-Togo aux côtés de
l'Etat pour la lutte contre la pauvreté**



Vellités des 3^{èmes} mandats sur le continent

Les modifications de constitutions nuisent à la démocratie en Afrique

L'année 2020 est incontestablement une année électorale en Afrique. Un peu partout sur le continent, des élections sont organisées et les dernières à l'agenda sont celles qui se sont déroulées hier en république centrafricaine et au Niger. Cependant, si dans certains pays les scrutins se sont déroulés normalement et sans heurts, dans d'autres, ils ont donné lieu à des violences. Ces dernières sont la résultante de la modification des lois fondamentales de ces pays portant surtout sur la limitation des mandats.

En effet, certains dirigeants qui avaient accompli leurs mandats réglementaires ont modifié ou tenté de modifier les constitutions afin de briguer un nouveau mandat. Ces vellités de se maintenir au pouvoir se sont souvent heurtées aux refus ou protestations des populations ou de la classe politique de l'opposition qui voient là un péril pour la démocratie dans leur pays.

C'était le cas en Côte d'Ivoire où le président sortant, Alassane

suite d'un scrutin controversé et l'opposition crie à la fraude, proteste, conteste et menace de bloquer la marche du pays.

En Guinée Conakry, le professeur Alpha Condé a obtenu un 3^{ème} mandat là aussi controversé qui met en péril la stabilité du pays.

Au Cameroun, la modification de la constitution en 2008 permet au président Paul Biya de se maintenir toujours au pouvoir.

Au Tchad, Idriss Deby Itno a joué le même tour de passe-passe et est parvenu à s'octroyer son 3^{ème} mandat. Les exemples sont légion au point que l'on se demande si la démocratie en Afrique est mise à mal par la modification des constitutions. Les textes fondamentaux ne sont pas figés et devraient s'adapter dans le temps aux nouvelles réalités. Dans la plupart des cas, les constitutions étaient élaborées à l'indépendance des pays dans les années 60 dans des contextes qui ont évolué avec le temps.

Aux États-Unis, considérés comme la première démocratie du



Alassane Dramane Ouattara

le nom de bill of Right

En France, le parlement ou des personnalités politiques élaborent des lois qu'ils soumettent au Conseil Constitutionnel qui décide de leurs donner un caractère constitutionnel et de les incorporer ainsi à la loi fondamentale du pays.

On voit donc que des amendements ou modifications peuvent être apportés à la constitution initiale d'un pays. Cela se fait à l'Assemblée Nationale ou par consultation du peuple par voie référendaire dans l'intérêt de la Nation.

Le mal en Afrique, c'est que ces modifications sont taillées sur mesure pour une personne ou un parti politique afin de l'avantager et lui accorder encore plus des privilèges. Cela crée inévitablement des frictions avec les autres acteurs ou formations politiques et renforcent leurs ressentiments et rancœurs, eux qui se sentaient déjà brimés, exclus du jeu politique et traités comme la portion incongrue.

Dans les pays développés, les modifications de la Constitution sont faites pour améliorer le cadre politique et les conditions de vie et de travail des populations. Elles ne sont apportées que dans le souci de prévoir ou de régler à l'avance d'éventuelles situations qui

viendraient à compromettre la marche et le développement des pays.

En Afrique, on modifie la constitution pour plaire au Prince, au champion et à sa cour mais aussi pour pouvoir garder ses propres acquis et privilèges. En maintenant Le Prince au pouvoir, on espère ainsi garder pour soi aussi sa puissance et sa bonhomie financière.

Si aujourd'hui les observateurs se demandent si les constitutions ne sont pas les fossoyeurs de la démocratie en Afrique, on est tenté de leur accorder le bénéfice du doute parce que lorsque nos constitutions sont adoptées, elles comportent tellement de germes de conflits qui, tôt ou tard, finis-

sent pas éclater pour le plus grand malheur des populations. Pour autant, ce n'est pas une raison pour les modifier à la tête du client ou au gré de nos humeurs. Il s'agit ici de demander aux tenants du pouvoir de respecter scrupuleusement les textes sur la base desquels on les a élus. La limitation des mandats a un caractère universel et tous les pays qui aspirent à vivre dans le concert des nations et à se faire respecter doivent se l'approprier. Un seul être ne peut être plus fort que toute une nation. Comme quelqu'un, nous sommes pour des institutions fortes dans nos pays pour contrôler les hommes et non des hommes tout-puissants qui vont vouloir faire main basse sur tout un peuple.

Les constitutions en elles-mêmes ne constituent pas un danger pour la démocratie dans nos pays ; ce sont les hommes qui les taillent et en font mauvais usage qui sont responsables de nos malheurs.

Laz@are AGBO



Alpha Condé

Dramane Ouattara, s'est dédit en sollicitant un 3^{ème} mandat après la mort inattendue de son dauphin Amadou Gon Coulibaly. Il est réélu à la

monde, après l'adoption de la constitution originale en 1776 Des amendements y sont portés jusqu'à nos jours. Ces amendements sont regroupés dans un recueil qui porte

Avis aux lecteurs

La Rédaction de votre journal "Courrier de la République" prend des congés pour les fêtes de fin d'année. Elle sera de retour courant janvier. D'ores et déjà, elle vous souhaite de bonnes fêtes de fin d'année et une heureuse et prospère année 2021.

EDITORIAL

La santé, encore la santé et toujours la santé

L'année 2020 va tirer sa révérence dans quelques heures, une année exceptionnelle qui a été éprouvante à tous les égards. Au niveau de toutes les structures qui animent la vie de chacun et chacune des Togolais, comme le veut la tradition, on s'apprête à se formuler les vœux pour l'année qui s'annonce. Quoi de plus normal car cela renforce les relations en nous rapprochant les uns des autres. Ce que l'on peut dire sans se tromper pour 2020 est son caractère spécial à cause du coronavirus qui a ébranlé la planète entière, assujettissant tout sur son passage et rendant les riches et les pauvres, les puissants comme les faibles égaux devant lui. La pandémie du nouveau coronavirus, c'est l'hécatombe, c'est le deuil en permanence et le changement radical dans nos habitudes de vie. Est-ce un mal nécessaire dans un monde désormais sans aucun repère sérieux ? A part son cortège funèbre, l'on peut dire oui. Le Covid-19 a comme rétabli un équilibre entre les humains, raffermi le sens de la solidarité.

La vie des humains depuis des millénaires est rythmée par des instants qui restent des repères. Il y a notamment eu les pestes, les grands conflits mondiaux, les grandes découvertes etc... dans le passé. Alors, pourquoi à ce 21^{ème} siècle qui consacre le pouvoir de l'homme sur tout de par les progrès de la science et de la technologie, l'on n'est pas parvenu à maîtriser un virus qui s'est répandu à une vitesse vertigineuse dans le monde entier ? Un virus qui a divisé les scientifiques, les chercheurs, les économistes, les leaders d'opinion et même les dirigeants sur la bonne approche à mettre en œuvre pour le contenir. Le Covid-19 va toujours continuer à drainer son flot de mystères et si cela peut nous pousser à une remise en cause de notre suprématie sur la nature, ce ne serait que tant mieux.

Alors, pour 2021, «*Courrier de la République*» a trois vœux forts qui se résument en un seul. La santé, encore la santé et toujours la santé. La santé est la seule vraie richesse dont l'homme peut être fier et en jouir intensément. Il faut avoir connu des soucis de santé pour se rendre compte qu'elle vaut, pour tout humain, plus que l'or de ce monde. A tous ceux et toutes celles qui vivent une fin d'année pleine d'incertitudes de santé, que Dieu mette ses mains sur eux et les rétablisse. A ces instants, toutes mes pensées pour un frère, un parent qui vit des instants difficiles sur un lit d'opération dans un hôpital de la place. Dieu le seul qui guérit, te guérira mon frère.

T.M.H

«*Courrier de la République*» vous accompagne pour la promotion de vos produits en cette fin d'année
Contacts: (228) 90 08 90 60/99 90 40 90

Les Grandes Figures de 2020 au Togo

Jamais parler de l'année sans elles

L'année 2020 n'aura pas été un long fleuve tranquille au Togo. Plusieurs facteurs allant de l'élection présidentielle à la crise sanitaire ont donné du piquant au douze mois qui s'achèvent. 2020 pris isolément n'aura aucun sens s'il n'y avait pas eu des acteurs de premier plan qui l'ont impacté. Découvrons dans ce dossier les Grandes Figures qui ont, sur le plan national, marqué l'année finissante. Parler de 2020 sans elles équivaudrait à prétendre faire un film sans acteurs.

Faure Gnassingbé : Le début d'année a été marqué par un moment de grand suspense entretenu par le prési-



dent de la République Faure. Un suspense savamment orchestré qui a eu le mérite d'enfler les spéculations au sein de l'opinion. Et c'est à quelques heures de la fin des dépôts des dossiers de candidature à l'élection présidentielle que le «*Oui*» attendu par les militants va se transformer en «*J'accepte*». A partir de là, commence une course de fond qui va conduire tous les candidats au rendez-vous du 22 février. La concurrence n'a pas existé et comme une lettre à la poste, Faure passera au premier tour avec un score plus qu'honorable. Ensuite, ce fut une autre page qui s'est ouverte car entre les proclamations provisoire et définitif et l'instant solennel qui inaugure le nouveau mandat, que de choses se sont produits.

Faure a son rythme, son agenda et aucun facteur extérieur ne chamboule sa cadence ; et c'est parti pour un quinquennat de plus au nez et à la barbe de ceux qui ont juré de faire tout pour l'en empêcher.

Victoire Tomégah-Dogbé : C'est la dame des records. Jus-



qu'ou s'arrêtera sa prodigieuse ascension ? Seuls Dieu et son mentor, le président Faure, peuvent le savoir. Pour l'heure, elle continue d'aller au-delà de ce qu'on peut croire il y a quelques années.

Ministre pendant plus d'une décennie, cumulant cette fonction avec le prestigieux poste de directrice de cabinet de la présidence de la République, Victoire Tomégah-Dogbé est nommée Premier ministre. Une première dans les annales politiques du Togo et c'est cela qui montre à suffisance que le deal avec Faure ne prendra pas fin de si tôt comme certains le prédisaient. Le plus dur commence pour cette brave dame qui a fait des annonces fortes qu'on voudrait bien voir prendre corps.

Madame Marguerite Gnakadé : C'est la ministre des armées du Togo. Première femme à occuper ce



portefeuille très sensible, elle incarne le changement que Faure veut voir dans le pays avec des postes de prestige accordés aux femmes. Sera-t-elle à la hauteur des attentes de celui qui l'a nommée ? Ses premiers pas à la tête de ce délicat ministère prouvent à suffisance qu'elle va surprendre les sceptiques.

Mgr Philippe Fanouko Kpodzro : Faire un bilan exhaustif de l'année 2020

sans évoquer la tonitruante intrusion du prélat dans l'arène politique nationale s'apparenterait à laisser une histoire avec un goût d'inachevé. L'homme de Dieu a rendu service à un homme, un seul, Agbéyomé Kodjo. Cependant, il a réussi à faire voler en éclat l'opposition avec sa propension à la stigmatisation. Avec Mgr Kpodzro, l'opposition sort



plus affaiblie que jamais d'un scrutin. Le venin de la division inoculé aux leaders a eu son effet avec une remise en forme difficile qui dure plus que l'on ne pouvait l'imaginer.

Gabriel Agbéyomé Kodjo : C'est en définitive l'homme des occasions manquées, il passe toujours à côté de là où on l'espère. C'est l'éternel looser. La présidentielle dernière aura une fois encore révélé la vraie personnalité de cet homme politique. Narcissique, il pense avoir à lui tout seul les solutions aux problèmes politiques. Il est tellement passionné qu'il oublie la force de frappe du bord dans lequel il a forgé ses premières armes politiques. Son approche de la revendication d'une victoire qu'on lui aurait volée aura été d'une rare incrédu-



lité. Arrivé 2^{ème}, il avait pourtant le temps de se forger une nouvelle carapace pour faire face aux enjeux futurs. Mais

Suite à la page 5

Affaire de tentative de déstabilisation et d'atteinte à la sûreté de l'Etat

Quelle suite à la procédure ?

Il y a quelques semaines, des acteurs majeurs de la Dynamique Monseigneur Kpodzro, DMK, en l'occurrence Mr Gérard Djossou et Mme Brigitte Adjmagbo-Johnson ont été interpellés par la gendarmerie puis présentés à un juge et placés sous mandat de dépôt. Ils étaient écroués à la prison civile de Lomé en attendant leur procès, si procès il y aura. On les accuse de détener des documents subversifs et de vouloir porter atteinte à la sûreté de l'Etat et de déstabiliser les institutions selon le communiqué lu sur les chaînes par le Procureur de la République. Actuellement, ils sont en liberté provisoire et tout le monde attend la suite de la procédure.

En effet, Kafui Adjmagbo Johnson et Gerard Djossou, deux figures de l'opposition togolaise, membres de la Dynamique Monseigneur Kpodzro, arrêtés puis incarcérés le 27 Novembre 2020 sur décision de la justice, ont été libérés provisoirement ce 17 décembre à la mi-journée et placés sous contrôle judiciaire.

L'information a été confirmée par leur avocat Me Darius Atsou. Le doyen des juges d'instruction a estimé que leur détention n'était plus nécessaire pour la manifestation de la vérité dans cette affaire et a pris une ordonnance de mise en liberté provisoire.

Tout dernièrement, à l'occasion d'une consultation ouverte entre les formations politiques de l'opposition et le gouvernement, dans la perspective des élections régionales prévues en 2021, la libération de ces deux personnalités de l'opposition togolaise était devenue le principal sujet de débat.

Or, depuis le scrutin présidentiel du 22 février 2020, les membres de la Dynamique sont comme sonnés, ayant perdu tout sens de la réalité. Le candidat de cette dynamique de circonstance, Messan Agbéyomé Kodjo, s'est lui-même enfui

après être arrivé second selon les résultats de la Commission Electorale Nationale Indépendante, CENI, et après avoir refusé obstinément de reconnaître la victoire de Faure Gnassingbé. Cette victoire, il la revendique toujours, mais lui et ses lieutenants savent pourtant que la messe est dite et que jamais la machine ne ferait marche arrière. La dynamique est moribonde et ne constitue plus, à nos yeux, une menace pour le pouvoir depuis la mise en place d'un nouveau gouvernement dirigé par Mme Victoire Tomégah-Dogbé. Tout est acté et la dynamique n'est plus que l'ombre d'elle-même, son président évanoui dans la nature, ses «ministres» lassés par la longue attente ont tourné leurs regards ailleurs et les militants de Lomé, désabusés



par la tournure prise par les événements.

Une fois mis en place, le gouvernement s'est mis rapidement au travail avec de nouvelles méthodes et on croyait que le pouvoir allait ignorer royalement la dynamique jusqu'à ce dernier épisode de l'arrestation de Djossou et d'Adjmagbo et leur incarcération à la maison

d'arrêt de Lomé.

Les chefs d'accusation retenus contre eux sont extrêmement graves et pourraient compromettre définitivement leurs vies. Maintenant qu'ils sont inculpés pour «tentative de déstabilisation des institutions et atteinte à la sûreté de l'Etat», on attend que la justice togolaise fasse objectivement et consciencieusement

son travail et produise sur les justiciables l'impression qu'elle est véritablement impartiale. Les Togolais trépident d'impatience de connaître la fin de ce nouveau feuilleton judiciaire dont on pouvait faire économie. Leur remise en liberté provisoire n'y peut rien, l'opinion veut connaître la vérité dans cette affaire.

Nous sommes dans un état de droit et la justice à la prérogative de poursuivre celles et ceux qui tombent sous le coup de la loi. Cependant, elle ne doit pas donner l'impression de lâcher la proie pour l'ombre. Nous avons confiance en elle pour savoir démêler le vrai du faux et prendre en considération tous les aspects de ce dossier hautement sensible avant de laisser tomber définitivement le couperet.

L.A.

Recensement général de la population et de l'habitat

Le gouvernement prévoit le début de l'opération pour 2021

Le gouvernement togolais a annoncé pour la fin de l'année prochaine une opération de recensement de la population et de l'habitat. C'est de bonne guerre puisque la dernière collecte des informations de cet ordre remonte à plus de dix ans. Cette opération permettra aux services de la statistique de mettre à jour leurs fichiers qui impactera inévitablement, le moment venu, le fichier électoral puisque des élections régionales sont prévues pour l'année à venir.

D'ailleurs, la mise à jour (régulières) de ce genre de données permet aux gouvernements d'adapter leurs budgets aux nombres de personnes vivant sur leurs territoires, aux tranches d'âges et ainsi aux besoins spécifiques de leurs populations. Il y a quelques jours, le gouvernement togolais a présenté au parlement qui l'a adopté, son projet de loi de finances exercice 2021. Sans une bonne connaissance de certaines données démographiques, l'exercice d'élaboration de budget est harassant et pré-



Kofi Tsoleyenyanu, ministre de l'habitat

sente souvent des insuffisances.

Ce qui a aussi surpris dans cette annonce, c'est l'anticipation qui a prévalu dans l'organisation de cette opération. Le gouvernement a encore pratiquement une année devant lui pour lancer le recensement de la population et de l'habitat qui se déroulera courant septembre-octobre 2021, mais il a annoncé les couleurs très tôt pour préparer les esprits. Nos concitoyens ont la fâcheuse habitude de voir de la manipulation partout lorsqu'ils ne sont préparés à l'avance et

que l'on commence une action dans la «précipitation» et la «fébrilité». Ils aiment à être prévenus à l'avance de toute action du gouvernement qui les concerne directement.

C'est la raison pour laquelle, le gouvernement est souvent accusé de ne communiquer suffisamment et en temps opportun sur ses projets et actions. Pour cette fois-ci, ce reproche ne pourra plus lui être fait puisqu'il s'y est pris à temps pour annoncer le déroulement du recensement de la population et de l'habitat. Ou peut-on voir là un effet du concept «gouverner autre-

ment» ?

De toutes les façons, gouverner c'est prévoir et donc ceux qui ont la destinée de millions de Togolais devraient à tout moment faire des projections afin de toujours satisfaire les attentes et les besoins primaires de ceux-ci. Faire les choses en catimini sans en informer les principaux bénéficiaires donne la malheureuse impression de vouloir cacher quelque chose ou imposer le flou et l'opacité.

Annoncer les choses à temps est une chose, les réaliser proprement en est une autre. Maintenant que la population est mise au courant du déroulement de cette opération, elle attend qu'elle produise des résultats probants et satisfaisants.

A l'heure de la pandémie du Covid-19, l'on ne peut plus se permettre de jeter neuf (09) milliards par les fenêtres et se contenter d'un travail bâclé. S'il faut faire appel à des cabinets spécialisés d'ici ou d'ailleurs, pourquoi pas. Elle attend donc de pied ferme le gouvernement au tournant.

Laz@re Agbo

Les justes mesures prises par le gouvernement

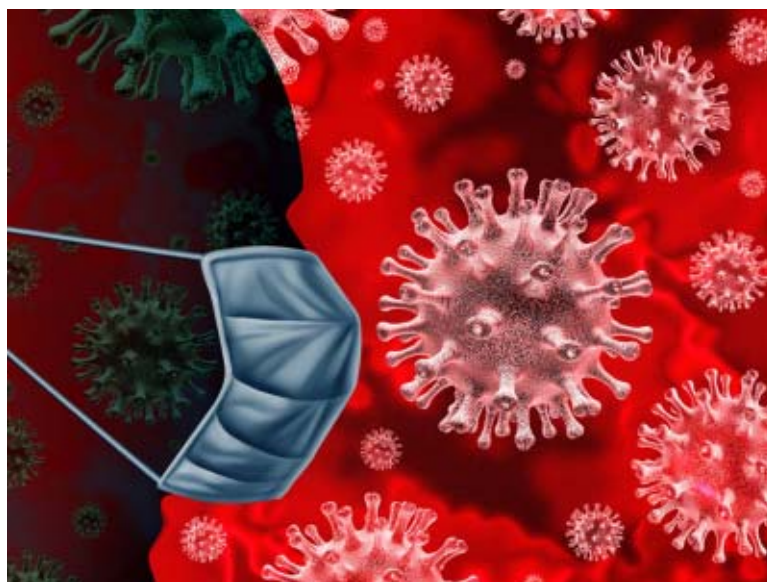
Eviter le pire après les fêtes

Le coronavirus paraît insaisissable ; ce virus a la manie de tourner tout le monde en bourrique. C'est quand on pense le cerner qu'il opère sa mutation en des formes plus contagieuses. Les débuts des campagnes de vaccination en Occident ne semblent même pas mettre un terme à son cortège de milliers de morts par jour et des centaines de milliers de contaminations. Il faut savoir tirer les enseignements du passé et le gouvernement togolais est dans la logique de l'anticipation pour ne pas se trouver con-

fronté à des situations qui vont nécessiter plus de moyens à mobiliser pour soigner le mal qu'on s'est donné des libertés de voir s'installer.

Le moyen le plus sûr est de contenir les débordements des fêtes de fin d'année avec des mesures restrictives. Avec le couvre-feu nocturne, il y a des fortes chances de freiner des excès qui pourraient nuire à la longue. En interdisant de voir les gens boire dans les bars, c'est contraindre les téméraires au respect des mesures barrières.

Il faut aussi reconnaître que le gouvernement a



déjà consenti des sacrifices financiers dans la gestion de la pandémie. Il y a certes des priorités à gérer, mais le gouvernement a estimé qu'il n'y a pas

plus primordial que d'assurer la santé et la vie de sa population. En matière de la gestion de la pandémie, le Togo affiche de bons résultats

grâce à des mesures mises en place rapidement pour lutter contre la propagation du mal.

Aujourd'hui, il n'y a aucune raison valable qui peut soutenir un relâchement dans le respect des mesures barrières. Il y a même cette urgence d'intégrer dans nos habitudes de tous les jours ces mesures simples à réaliser, mais qui sauvent.

Oui à la fête, mais il serait encore mieux qu'on se rende compte qu'on ne vit pas une situation normale pour se lâcher.

T.M.H.

Les Grandes Figures de 2020 au Togo

Jamais parler de l'année sans elles

Suite de la page 3

il va se lancer dans une lutte qu'il savait pourtant perdue à l'avance.

Brigitte Adjmagbo-Johnson : Agbéyomé ayant pris la clé des champs, désormais, le boulot repose sur les frêles épaules de cette dame. Avec le peu de souffle qu'il lui reste, sa voix va toujours se perdre dans le désert que sa chapelle a créé. Sa pugnacité la conduira à vivre une fin d'année difficile avec sa mise en examen assortie d'un mandat de dépôt pour elle et son



compagnon de lutte Gérard Djossou. Ils bénéficieront d'une mise en liberté provisoire, mais dame Adjmagbo ne semble pas être démotivée pour peu. Femme de fort caractère, elle n'abdiquera point et nous réserve sûrement des surprises en 2021.

Feu colonel Madjoulba : L'assassinat de cet officier supérieur dans l'enceinte même du camp qu'il dirige et dans son propre bureau dans la nuit de la prestation de serment de Faure a suscité un très grand émoi dans le pays et au-delà de nos frontières. Qu'est-ce qu'il s'est passé ? C'est tout un mystère qui entoure cet ignoble assassinat. Au début, à défaut de pistes sérieuses, les uns et les autres vont verser dans les plus folles supputations alliant le vraisemblable à l'invrai-



semblable. Ce qui est sûr, quel que soit le mystère qui entoure toujours ce crime crapuleux, il sera un jour percé pour que la lumière se fasse.

Général Félix Abalo Kadanga : Tous les pouvoirs étaient conférés à ce général faisant de lui un homme hors

de commun. Les plus naïfs ont même avalé la fable qui leur a fait croire qu'il avait le dernier mot dans certaines prises de décisions au plus haut sommet de l'Etat. Et pourtant, une simple signa-



ture du Président de la République a fait tout fondre comme neige au soleil dans la matinée d'un dimanche ensoleillé. Le seul et unique boss, c'est Faure.

Atcha Dédji : Le ministre a eu le mérite de poser un acte d'une grande honnêteté en annonçant avoir été contaminé et avoir souffert de ce mal avant de guérir. Il a par cette annonce brisé une importante glace qui pousse certains à faire de ce mal, quelque chose de tabou. Le ministre Atcha-Dédji en le témoignant devant les projecteurs et caméras a

ouvert une voie pour ceux qui jouent encore aux sceptiques sur l'existence du coronavirus et qu'on peut le contacter surtout et en guérir si on est vite pris en charge. Voilà comment un homme public, qui plus est un ministre de la



République a permis un plus dans la sensibilisation contre la pandémie.

Claude Leroy : Le teigneux sélectionneur de l'équipe nationale togolaise a fait monter le mercure dans le thermomètre à chaque fois que les Eperviers jouent. C'est Claude Leroy qui a fait perdre tout goût pour le football à des millions de Togolais jadis très passionnés par le ballon rond. Bizarre, en aucun moment, le Français ne

s'est rebellé contre lui-même pour tirer les enseignements de ses échecs répétés. Il tient les câbles, il court derrière les mirages et la suite risque d'être plus amère pour les Togolais car Leroy n'a pas dans



son arsenal langagier le mot « démission ». Jusqu'à quand ceux qui l'ont fait atterrir au Togo tel un colis encombrant, vont faire durer ce suspense qui est une véritable épreuve de nerfs à tous ?

Voilà, les grandes figures qui ont fait l'actualité en 2020 au Togo. A chaque lecteur de tirer les justes conclusions pour voir si c'est en bien ou en mal et de déterminer comment leurs actions ont tiré le pays vers le haut ou vers le bas.

T.M.H.

Fêtes de fin d'année inédites

La galère des vendeurs de volailles et de denrées alimentaires

L'année 2020 tire pratiquement à sa fin avec son cortège de malheurs dont le plus inquiétant est la pandémie du Covid-19. Comme à l'accoutumée, c'est la période propice à certains secteurs d'activité de faire de brillants chiffres d'affaires. C'est le cas notamment des éleveurs et vendeurs de poulets, pintades, canards, dindes et dindons, moutons, chèvres... C'est aussi la période favorite des producteurs et revendeurs d'ignames, de riz, de manioc et de toutes les denrées qui participent à la réussite des fêtes de fin d'année.

Les bars, boîtes de nuit et autres endroits de réjouissance populaire profitent également de l'aubaine que constitue cette période festive pour accroître leurs recettes. Mais que deviennent-ils en ces moments troubles de la pandémie du Covid-19 avec l'application rigoureuse des mesures barrières ?

La pandémie du Covid-19 a créé un climat exceptionnel pollué par la peur, la suspicion et la résilience. Les populations ont peur de contracter la maladie et ont tendance à se terrer chez elles. Les plus courageux s'en remettent à Dieu et se comportent comme auparavant et chacun regarde son voisin en chien de faïence se demandant si ce dernier n'est pas infecté.

Et dans cette malheureuse situation, on voit les vendeurs de volailles, telles des âmes en peine, exhiber leurs poulets, pintades et autres déambuler au bord des rues toute la journée sous le chaud soleil sans trouver acquéreurs. A cause des mesures sanitaires édictées par le gouvernement, les vendeuses de denrées alimentaires se tournent les pouces derrière leurs étals, seules dans leurs inquiétudes et leurs tourments, les clients n'étant pas au rendez-vous.

Aucun gouvernement ne prend plaisir à torturer ses administrés et les autorités togolaises n'ont pris ces mesures de restriction que par

nécessité et dans le souci de protéger les populations contre ce mal infernal de Covid-19. Elles n'ont rien contre qui que ce soit mais à la crise sanitaire, s'est ajoutée une crise économique aigüe. Les employés des bars, restaurants, discothèques et boîtes de nuit sont au chômage technique et sans ressources pour offrir le minimum vital à leurs familles. Et voilà qu'en cette période où les chiffres d'affaires des éleveurs et revendeurs de bêtes et des producteurs et commerçants de denrées agroalimentaires s'envolent pour atteindre le summum, les affaires de ceux-ci périclitent pour cause de Coronavirus. Il est fort à parier que beaucoup d'entre eux

feront faillite après les fêtes tant le manque-à-gagner est considérable. Que faire alors ?

Dans beaucoup de pays, l'Etat a élaboré des plans pour dédommager et assister toutes les couches de la société qui seraient durement frappées par les effets économiques négatifs du Covid-19. Nous espérons que chez nous, les secteurs qui sont directement affectés en ces périodes spéciales de célébration des fêtes de fin d'année se verront offrir des compensations à la mesure des dégâts subis tout comme eux qui ont bénéficié du programme d'entraide solidaire «Novissi». Pour autant, il reste des questions primor-

diales telles que : Que feraient les éleveurs et revendeurs de leurs produits carnés qu'ils n'auraient pas pu écouler en cette fin d'année particulière? Où trouveront-ils les ressources nécessaires pour la survie de leurs familles ? Car il ne faut surtout pas oublier que le Covid est venu pour demeurer et nous devons nous y faire. Certes, il y a un avant Covid mais l'après reste imprévisible, insondable. Sera-t-il encore là l'année prochaine en ces mêmes périodes ? Aurions-nous assez d'expériences avec cette pandémie pour y faire face efficacement ? Tant de questions auxquelles nous devons trouver des réponses.

L'Etat a du pain sur la

planche avec cette pandémie de Covid-19 car beaucoup de questions restent en suspens. D'ici au début de janvier 2021, il a la lourde mission de trouver une solution aux éleveurs et revendeurs de volailles, aux producteurs des denrées agricoles dont les stocks sont invendus et restent encore en quantité pour cause de Covid-19 et qui risquent de faire faillite après les fêtes.

Quand aux tenanciers des bars, gérants de discothèques et boîtes de nuit, des mesures sont en train d'être mises en place pour les soulager un tant soit peu.

CR

L'Allemagne démarre avec la vaccination anti-COVID

Une vieille femme de 101 ans, la première à se faire vacciner contre le Corona

La centenaire Edith Kwoizalla est habitante d'une maison de retraite à Halberstadt, une ville située dans l'ex-Allemagne de l'Est dans l'Etat fédéral de la Saxe-Anhalt. En dehors de la centenaire, 40 autres habitants et 10 travailleurs et travailleuses de cette maison de retraite furent également vaccinés. Tout ceci se passait samedi 26 décembre 2020.

Le début officiel de la vaccination dans tous les pays de l'Union Européenne, donc en Allemagne, était fixé sur dimanche 27 décembre. Mais

avaient commencé à vacciner le samedi au lieu d'attendre dimanche, le 27 décembre; prenant de court le Ministre-Président de la Saxe-Anhalt et même le Ministre Fédéral de la santé, Monsieur Jens Spahn.

Après de rigoureux analyses et contrôles du vaccin mis sur pied en quelques mois seulement par par exemple la firme allemande «Biontech», rien n'empêche plus le début de la vaccination pour que les vaccinés soient à l'avenir protégés contre les ravages du



exemple les pensionnaires des maisons de retraite, les personnes très âgées, ainsi que le personnel médical. Les différents «Bundesländer», états fédéraux ont installé des centres mobiles de vaccination qui se déplaceront vers les centres de santé, maisons de retraite et hôpitaux pour vacciner. Les centres mobiles ont pour avantage d'atteindre le plus grand nombre, ce qui serait impossible par exemple dans les cliniques privées où il n'y aura pas de vaccination; pour la simple raison que le vaccin disponible doit être en permanence au froid. Combien de personnes se feront-elles vacciner pour qu'il y ait immunité et que la pandémie soit vaincue? Personne ne peut pour le moment répondre à cette question. Après le feu vert accordé par l'agence européenne des

médicaments pour le vaccin Biontech, le dimanche 27 décembre 2020 fut choisi par les autorités européennes et allemandes comme jour du début de la vaccination. La vaccination anti-corona s'effectue en deux temps avec chaque fois un flacon. Trois semaines après la première vaccination, un rappel est nécessaire pour garantir une immunisation contre le virus. Les frais qui en découlent seront très probablement pris en charge par le gouvernement fédéral, de telle sorte que la vaccination pour tous les citoyens soient totalement gratuits. Selon la Chancelière Angela Merkel personne ne sera obligé de se faire vacciner.

Source: RTL.DE

Lu et résumé par Samari Tchadjobo



comme les vaccins sont déjà livrés, les responsables de cette maison d'accueil des retraités à Halberstadt se sentant prêts, ont estimé que, vu l'urgence, chaque jour qui passe serait un jour de trop, «Jeder Tag, den wir warten, ist ein Tag zu viel», et

Coronavirus. Et comme pour le moment les stocks de vaccins disponibles sont limités, les franges de la population dites prioritaires seront les premières à être vaccinées. Ces groupes de personnes plus exposées à l'infection du dangereux virus sont par

Mise en œuvre du Programme YEWA

Plan International-Togo aux côtés de l'Etat pour la lutte contre la pauvreté

Plan International-Togo a mis en place un programme novateur intitulé «Youth Empowerment in West Africa (YEWA)». Ce programme exécuté dans quatre pays de la sous-région ouest africaine, est destiné à «permettre aux jeunes femmes et hommes de la zone d'intervention de réaliser leur plein potentiel en tant qu'agents de changements compétents, qualifiés et employables». Au Togo, ce programme est exécuté dans les préfectures de Haho, de Doufelgou et de Bassar. Comment le projet dans ses différentes composantes est exécuté, quels impacts sur les bénéficiaires et leurs milieux de vie? Ce dossier retrace les probants résultats obtenus.

Le ministère des Affaires Etrangères du Danemark, a financé le programme Yewa. Il comporte plusieurs composantes que sont : Droits à la santé sexuelle et de la reproduction favorables aux jeunes, l'éducation, l'autonomisation économique et sociale ; Organisation des jeunes, engagement civique et autonomisation politique ; Environnement résilient, sûr et inclusif ; Partenariats solides, apprentissage mutuel et plaidoyer.

Ce programme a impacté positivement la jeunesse dans la Région des Plateaux, notamment dans la préfecture de Haho. Dans

créé un regain de confiance en la jeunesse desdites localités. Aujourd'hui, les jeunes sont capables d'aller vers les centres de santé, discuter des sujets jadis tabou tels que la sexualité, les méthodes contraceptives, les grossesses précoces, le VIH/Sida, les IST et autres avec le corps médical sans honte ni appréhension, et ce, grâce aux actions du programme Yewa. Comme impact parmi tant d'autres, l'on peut dire qu'au moins 09 centres de santé pratiquent des coûts réduits de consultation (en moyenne moins 25% du prix pour les jeunes), ce qui constitue un autre facteur d'augmentation de la



coiffeurs/coiffeuses, de commerçantes dans la préfecture de Haho. Ces activités ont permis de toucher à ce jour environ 10919 jeunes dont 5966 jeunes filles/femmes qui partagent leurs expériences pour la mobilisation des ressources locales à travers la mise en place des groupes d'épargnes pour un entrepreneuriat solidaire et durable. Il y a la création de la richesse qui sera partagée d'une manière ou d'une autre entre la population.

En termes de résultats, 1322 jeunes dont 923 jeunes filles/femmes membres des associations s'engagent pour la promotion et la défense de leurs droits.

Aussi, les jeunes s'engagent-ils à promouvoir leur autonomisation économique à travers des groupes d'épargne au sein des associations de jeunes. De ce fait, 15 groupes d'épargne avec un effectif de 360 membres dont 263 jeunes femmes ont été créés et sont fonctionnels. Ils ont ainsi pu mobiliser à ce jour un montant de 8 564 700 Francs CFA dont 3 660 300 Francs CFA ont été octroyés aux membres comme crédit durant le premier semestre de 2020.

Grâce au programme Yewa, le concours BOOST initié dans la préfecture de Haho a contribué à lever la barrière selon laquelle seuls les hommes peuvent être de bons entrepreneurs. Ceci a contribué à l'élaboration de 305 plans d'affaires par les jeunes dont 158 filles. 53 plan d'affaires ont pu être financés par la COOPEC-AD à hauteur de 5 437 319 Francs CFA et 116 plan d'affaires par PRADEB à hauteur de 44 531 300 Francs CFA.

En cette période de crise sanitaire, des initiatives pour la riposte ont été prises avec des renforcements des capacités

personnes vulnérables.

Le programme Yewa est une aubaine pour les jeunes et les femmes des régions où il est mis en œuvre. Il leur est très bénéfique et participe à leur épanouissement. L'Etat togolais devrait encourager ce genre d'initiatives car ils apportent beaucoup aux jeunes.

Dans l'ensemble, tous les résultats observés selon chaque composante sont saluables et Plan International-Togo devrait envisager d'étendre le programme Yewa dans d'autres préfectures du pays car l'on estime que les bénéficiaires sont désormais à l'abri de la précarité et peuvent se prendre en charge eux-mêmes.

Plan International-Togo, grâce à son programme Yewa aide aussi l'Etat dans sa lutte contre la pauvreté et par-



tés lors de l'installation par l'ONG de 1234 dispositifs de lave-mains artisanaux et la démonstration de leur usage au profit de 13182 personnes dans les trois préfectures. 1603 cache-nez ont été fabriqués et mis à la disposition des populations dans les trois préfectures par les jeunes des associations accompagnées par Yewa à l'endroit de 903 filles, jeunes femmes et 667 hommes et 33

participe ainsi à la réduction du chômage des jeunes et au grand banditisme.

Si une mention devrait être donnée à la mise en œuvre du programme, elle ne peut que être "honorable" tant il a fait tomber des tabous, a créé une inclusion financière réelle et mis en confiance des jeunes qui cherchaient désespérément leurs repères.

Sad Ezotou



cette région, il est mis en œuvre avec la collaboration de l'ONG le Jourdain Vie et Santé (JVS) depuis 2018. Toujours dans la réalisation de ce programme, JVS a été rejoint en 2019 par l'ONG Construire Ensemble (CE) dans la Région de la Kara et plus précisément dans les préfectures de Doufelgou et de Bassar.

Pour la mise en œuvre du programme, les ONG qui travaillent en partenariat avec Plan International-Togo ont pris la résolution de donner des formations accompagnées des sensibilisations en rapport avec les composantes du programme précité à l'endroit des jeunes. Ce qui a

fréquentation de ces centres.

Sur le plan éducatif, la rencontre avec le proviseur du lycée de Doufelgou, M. Agaté Ani, nous a permis de noter que même en milieu scolaire, les cas de grossesses précoces, les méthodes violentes dans les sanctions ont considérablement diminué et ce, grâce aux formations et à la sensibilisation initiées avec le programme Yewa. Sur le plan socioéconomique, grâce à Yewa, des formations en rapport avec les composantes ont été données aux jeunes et cela a porté ses fruits. C'est ainsi que l'on a pu visiter les ateliers de cordonniers, de tisserands, d'éleveurs, de



**Votre journal
vous souhaite**

**BONNE
ANNÉE**

2021